

# HOROYA

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
PATRICE LUMUMBA  
2<sup>ème</sup> ETAGE  
B. P. 341  
TEL: 51-50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINÉE

Directeur politique :  
LEON MAKA  
Directeur de publication :  
TIBOU TOUNKARA  
Directeur :  
FODÉ BÉRÉTÉ

N° 1176

Mardi 18 avril 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

## « HOROYA » : SIX ANNEES DE LUTTE

Voilà 6 années que l'organe quotidien du P.D.G. «Horoya» paraissait, d'abord hebdomadaire, puis tri-hebdomadaire et enfin quotidien.

Devenue indépendante en 1958, la Guinée Nouvelle devait, sur tous les plans, s'affirmer, se faire connaître sous un visage nouveau où s'ex-

prime cette volonté de pouvoir enfin, après 60 ans de domination coloniale, prendre en main cette lourde et exaltante responsabilité nationale consistant à éduquer, informer et former tout un peuple dans la prise de conscience nationale.

### EDITORIAL

A l'intérieur, elle devait, sa nouvelle situation aidant, s'affirmer et se faire connaître non plus par le truchement d'une nation quelconque, mais par sa propre voix, une voix vive et libre.

C'était là, une tâche difficile mais nécessaire. Difficile

et qui de ce fait, entend faire l'histoire et non plus la subir, comme d'aucuns le souhaiteraient.

Nécessaire pour la simple raison que cette conception idéologique du colonialisme a profondément marqué les masses populaires. Extirper les racines de cette conception colonialiste de l'esprit des masses libres de la Guinée nouvelle pour y planter de nouvelles, saines et authentiques, demeurerait la tâche principale du Parti.

(Suite page 2)

### CONAKRY-I

## RENOUVELLEMENT DES COMITÉS SPÉCIAUX DES FEMMES

Un meeting d'information a groupé le Samedi à la Permanence de la section du 2<sup>e</sup> arrondissement de Conakry I les militantes des comités de base de Forombi, Babadi Hardiri et Ouremba Keita et était essentiellement consacré au prochain renouvellement des comités spéciaux des femmes.

Prenant la parole la camarade N'Gady Thiam présidente du comité féminin de la section du 2<sup>e</sup> arrondissement a félicité les militantes pour la mobilisation et la discipline dont elles ont fait preuve au cours du scrutin de vendredi dernier. Dans son exposé, N'Gady Thiam a rappelé les recommandations du BPN, recommandations au choix scrupuleux des

candidates aux postes de responsabilité dans les différents organismes de notre Parti avant d'insister sur la nécessité d'une mobilisation permanente des femmes pour démasquer à tout moment et en tout lieu toute attitude révolutionnaire spontanée, attitude pouvant tromper la vigilance sur le critère exigé pour l'élection à un poste de responsabilité.

Intervenant à son tour, Mme Néné Camara, membre du comité féminin de la section a rappelé le rôle d'avant garde dévolu aux femmes dans la lutte que mène depuis vingt ans le Parti Démocratique de Guinée, et invité ses camarades à renforcer les rangs du Parti.

(Suite page 2)

## 18 AVRIL 1967: 12<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE BANDOENG

*Bandoeng ! Ce nom évocateur, devenu historique dans les annales du mouvement de libération des peuples afro-asiatiques, est symbole de souvenirs que nous qualifions d'héroïques.*

Héroïques, oui, parce que face aux forces colonialistes-impérialistes de division et d'exploitation, l'unité est devenue pour les peuples et nations opprimés l'enjeu d'un combat au cours duquel nous sommes condamnés à vaincre. Et pourquoi pas ; puisque nos ennemis s'unissent afin de trouver en la division de nos peuples qu'ils entretiennent, la raison et la source de leur enrichissement et de leur pérennité.

Héroïques, aussi, parce que non seulement la libération nationale a été gagnée dans d'âpres combats, mais nous avons remporté malgré des échecs momentanés et des difficultés sans nombre, d'importants succès dans l'édification et la reconstruction de nos nations.

Dix années après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, Bandoeng, ce fut une étape, le point de départ d'une nouvelle longue marche continue vers d'autres batailles pour l'unité d'action de nos peuples et gouvernements, l'élévation à une nouvelle prise de conscience de notre situation d'hommes enfin libres et égaux à d'autres, de «colonisés» ayant droit de briser nos fers, à se réhabiliter et à relever nos Nations.

Mais ce nom est, lui-même, lié à celui d'un homme que l'humanité entière a reconnu en son temps comme une «sagesse» de par sa pondération politique, sa compréhension des problèmes complexes et diversifiés du tiers-monde. Cet autre nom est celui du Président Mohamed Soekarno.

L'action politique de cet éminent homme politique en faveur de l'unité nationale de l'Indonésie a été, à bien des égards, positive.

En effet, ce pays avait connu, grâce à la politique réaliste du Président Soekarno «la paix sociale intérieure». Elle avait permis la soudure en un puissant front anti-impérialiste, l'immense majorité du peuple indonésien.

Mais ce sens profond de l'unité nationale du Président Soekarno, loin de le «cantonner» en Indonésie,

l'avait au contraire déterminé à oeuvrer pour l'union de nos peuples et gouvernements. C'est pourquoi sa contribution a été d'un apport appréciable à la tenue de la 1<sup>ère</sup> conférence des chefs d'Etat afro-asiatiques qui adoptèrent le document devenu comme elle-même, historique, conçu en 10 points, appelés : les 10 principes de Bandoeng.

## LES 10 PRINCIPES DE BANDOENG

En 1955, 29 pays d'Afrique et d'Asie se sont réunis à Bandoeng (Indonésie). Entre autres documents, cette conférence historique a adopté les dix principes suivants :

1. Respect des droits fondamentaux de l'homme et des principes et objectifs de la Charte des Nations-Unies.

2. Respect de la souveraineté de tous les peuples et de l'intégrité de leurs territoires.

3. Reconnaissance de l'égalité de toutes les races et de toutes les nations.

4. Abstention de toute intervention dans les affaires intérieures des autres pays.

5. Respect du droit de chaque Nation à se défendre individuellement ou collectivement, selon la Charte des Nations-Unies.

6. a) S'abstenir d'utiliser les organisations défensives collectives

au service des intérêts privés d'une grande puissance.

b) Abstention de toute grande puissance d'employer la pression sur les autres pays.

7. Eviter les actions et menaces agressives et l'usage de la force contre la sécurité régionale ou l'indépendance politique d'un pays.

8. Règlement de tous les différends internationaux par des méthodes pacifiques, telles que les négociations, la conciliation, l'arbitrage, les mesures judiciaires ou toute autre méthode pacifique choisie par les parties concernées conformément à la Charte des Nations-Unies.

9. Développement de nos intérêts communs et de notre coopération mutuelle.

10. Respect de la Justice et des obligations internationales,

LIRE  
DANS NOTRE  
EDITION  
DE MERCREDI  
19. 4. 67.

DANS LA ZONE LIBEREE  
DE LA GUINEE-BISSAO  
HEROIQUE

(Suite)

# LA VIE DANS LA NATION

(Suite de la 1re page)

## « HOROYA » SIX ANNÉES DE LUTTE

Pour réaliser une telle entreprise qui allait contribuer à la repersonnalisation de notre peuple et au renforcement de la compréhension entre nous et les autres peuples du continent et du monde, l'information était le moyen le plus efficace et le mieux approprié.

Dès lors, la nécessité de la mise sur pied d'un organe de presse exprimant la réalité guinéenne et l'aspiration des masses laborieuses de la Guinée post-coloniale devenait impérieuse.

Dans ce sens, la Direction Nationale du Parti, a pris la juste initiative de doter la nation des moyens d'information et d'éducation. Et, ainsi le 18 avril 1961, le premier numéro de « Horoya » sortait des presses de la vieille imprimerie du gouvernement et donnait impulsion à la connaissance de la Guinée Nouvelle que la « Voix de la Révolution », radiodiffusion nationale, par les ondes vibrantes, faisait déjà connaître au monde extérieur.

Avec un tirage de 3 000 exemplaires, « Horoya » en 1961 ne touche que les populations de la capitale avides d'information et d'éducation. Tri-hebdomadaire, il paraissait tous les mardi et samedi et comportait 4 pages pour les numéros des mardi et jeudi, et 6 pages pour ceux de samedi.

Mais, devant éduquer, informer et former l'esprit national et international du nouvel homme guinéen, « Horoya », avec un tirage et un personnel réduits, n'arrivait pas tout de suite et surtout facilement à répondre à cette mission.

Pour donner une impulsion

plus grande à cette mission, le Secrétaire Général du Parti le camarade Ahmed Sékou Touré, devait le 2 octobre 1961 presser le bouton de la rotative de la nouvelle imprimerie Nationale « Patrice Lumumba ». Geste symbolique qui permit d'atteindre un taux élevé du tirage et par là même, augmenter les possibilités d'information et d'éducation des militants et des nombreux amis de l'extérieur. Avec cette nouvelle réalisation, des perspectives victorieuses se dessinent dans la recherche de moyens plus efficaces destinés à tenir informées les populations guinéenne et africaine sur la marche de notre continent vers son bonheur et sa prospérité.

Plus notre nation s'affirme, plus devient grande la nécessité d'information et d'éducation quotidiennes et rationnelles des masses et de l'opinion publique internationale.

L'Information se doit de diffuser les idées révolutionnaires du P.D.G., d'assurer l'éducation politique des masses et des cadres et s'efforcer à gagner de nouveaux combattants, donc élargir les alliances des masses déshéritées au service desquelles oeuvre notre Parti. — Comme tel le journal du P.D.G. s'est annoncé ; comme tel, il s'est révélé — un « organisateur collectif » qui facilite la compréhension et la liaison entre les batisseurs du dedans comme du dehors.

Baromètre de la Révolution, « Horoya » a pour tâche de faire suivre de près à ses

lecteurs les événements politiques économiques, culturels et sociaux de la nation et du monde et en apprécier l'importance et l'influence sur les populations. Ainsi, dénoncer de manières permanentes les journaux bourgeois asservis aux intérêts de l'impérialisme — donc s'opposer systématiquement à leur action qui vise à « berner, pervertir, mystifier, les masses populaires exploitées et opprimées — rechercher constamment les moyens propices à enrichir et élever le contenu rédactionnel, etc..., telles sont les tâches de l'organe du P.D.G.

La voix de la Guinée qui s'affirme est ainsi devenue la voix de l'Afrique qui émerge de la domination, la voix des peuples opprimés, la voix devant démasquer et démystifier les conceptions et pratiques humiliantes à l'endroit de ses peuples.

En vue de faire face à ces lourdes responsabilités, « Horoya », organe du P.D.G. sortit, le 11 mars 1964, son premier quotidien avec un tirage oscillant entre 7 000 et 12 000 exemplaires.

C'est dire qu'un grand pas a été fait. Et il ne fait aucun doute que l'organe du P.D.G. a beaucoup contribué à faire mieux connaître notre pays et son expérience Révolutionnaire en Afrique et dans le monde. Renforçant les initiatives des divers fronts de lutte de notre parti et de son gouvernement « Horoya » a permis de dissiper tant de malentendus, tant d'idées erronées intentionnellement répandus sur notre pays.

Les populations guinéennes ne vivent plus, en marge des événements qui caractérisent la conjoncture internationale.

Comment ne pas voir ce grand progrès réalisé par le P.D.G. dans le domaine de la presse écrite ? « Horoya » a puissamment contribué à faire connaître et comprendre notre nouvelle nation, avec ses nouveaux problèmes, ses nouvelles conceptions du monde. Il a aidé notre peuple à mieux prendre conscience de la nouvelle situation nationale devant la volonté de nos ennemis de ne pas céder devant notre volonté de vivre à jamais en tant que nation libre, indépendante et souveraine.

Devant les calomnies mensongères de la presse impérialiste assistée de celle des pays néocolonisés, « Horoya » a apporté de manière constante le démenti le plus cinglant,

confondant ainsi, ces messagers de la diffamation et de la mystification.

Plus ! « Horoya » a contribué à la définition d'une claire idéologie de la révolution africaine dont le battement palpable dans ses colonnes afin de les faire résonner mieux dans la voix et les sentiments de ses nouveaux lecteurs.

Il y a une différence qualitative entre notre presse révolutionnaire et celle des pays impérialistes. Cette différence réside essentiellement dans la conception de l'information dans le contenu, le choix et la présentation des articles et aussi dans la destination de l'information. Notre choix d'articles est souvent différent car nous ne prêtons que peu d'attention ou pas du tout au sensationnel gratuit, aux scandales, aux crimes et aux racontars.

« Horoya » voit et analyse les faits et les événements à travers le prisme de l'idéologie révolutionnaire du P.D.G. Il s'adresse aux larges couches populaires et non à des groupes d'initiés.

Voilà donc 6 ans que l'organe du Parti communiquait, à travers les difficultés, le message de la Guinée Nouvelle aux nations et peuples qui avaient « découvert », « connu » et « conçu » la Guinée d'alors. Cette mission a connu beaucoup de succès si l'on sait seulement qu'en 1961 « Horoya » ne paraissait que 3 fois par semaine et cela avec 3 000 exemplaires pour 4 millions d'habitants d'information et d'éducation.

La presse progressiste du monde reproduit régulièrement des articles de l'organe quotidien du Parti. Et cela pour la simple raison que ces articles expriment et défendent les profondes aspirations des peuples du monde en lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme. C'est cette objectivité et cet universalisme révolutionnaires qui ont donné à « Horoya » toute son importance tant sur le plan national qu'international.

« Horoya » continuera à assumer sa responsabilité qui est d'acclamer et d'exhorter ceux qui font avancer la révolution, la compréhension entre les nations et les peuples. Il continuera aussi à assumer son devoir de dénoncer ceux qui retardent ou entravent l'exécution de ces grands principes.

Le sixième anniversaire que nous célébrons aujourd'hui

d'hui est l'une des dates importantes de la lutte de notre parti et des efforts qu'il n'a jamais cessé de consentir pour assurer à notre peuple une information et une éducation en conformité avec ses responsabilités historiques.

Par delà de l'action quotidienne de « Horoya » — en réalité facilitée par la conquête de la souveraineté nationale — c'est à toute la glorieuse presse du Parti de la période coloniale que nous entendons rendre hommage ; et avec elle à tous les militants connus et obscurs, vivants ou morts sur le champ d'honneur qui dans les pires difficultés imprimaient et diffusaient à travers leur chambre à coucher les numéros de « Coups de Bambou » « de l'Ouvrier » de « Liberté » qui ont si puissamment contribué à ébranler les assises de l'hydre coloniale.

Le sixième anniversaire de « Horoya » c'est donc l'anniversaire de l'esprit de fidélité du Parti aux causes sacrées du Parti, c'est l'anniversaire de son farouche esprit de continuité ; c'est le puissant hommage rendu à l'héroïque presse clandestine du Parti.

C'est l'appel aux militants et aux cadres pour des efforts renouvelés dans la consolidation du vaste front d'éducation et d'information révolutionnaire au sein des Assemblées Générales, des Congrès, des séminaires et dans le comportement concret des responsables et bien sûr dans la participation de tous et de chacun à la vie de « Horoya ».

Car pour que « Horoya » reste l'organe de combat du P.D.G., il faut que tous les militants participent à sa rédaction et qu'ils l'animent, afin d'éveiller chaque jour davantage et de renforcer la conscience des militants et des travailleurs en les entraînant dans l'action créatrice de l'édification nationale et de la défense résolue de la Révolution.

## RENOUVELLEMENT DES COMITÉS SPÉCIAUX DES FEMMES

(Suite de la première page)

Après avoir félicité le comité directeur pour ses heureuses initiatives qui ont permis un bon fonctionnement des comités de base de notre Parti, elle a fait appel à la conscience des militantes pour que les prochaines élections soient couronnées de succès des candidates intègres. Elle a mis l'auditoire en garde contre le sentimentalisme et toute démagogie

des responsables qui ne songent qu'à satisfaire leurs intérêts égoïstes au grand détriment de celui du peuple. Le camarade Kourouma Albert, secrétaire général de la section, devait clôturer ce meeting en rappelant aux femmes la confiance que le PDG place en elles. Il les a exhorté ensuite à demeurer toujours vigilantes pour la sauvegarde des acquis de la révolution et le renforcement continu des bases de la démocratie.

## NOUVEAU VACCIN CONTRE LA LÈPRE

Un vaccin contre la lèpre a été découvert au Mexique par le Dr. Alberto P. de Leon de l'Institut des maladies tropicales du ministère de la santé a-t-on annoncé samedi.

Le porte-parole a indiqué que ce vaccin était synthétique et agissait également contre la tuberculose avec plus d'efficacité même, a-t-il dit, que le B.C.G.

# LA GUINÉE — L'AFRIQUE — LE MONDE

(Suite de la page 4)

Quelques différentes que soient ces équipes, par leur formation et leur compétence, leurs membres sont animés d'un même esprit. Coéquipiers travaillant à une oeuvre commune, ils méritent bien, ces « gardiens de notre santé » l'hommage qui leur est rendu aujourd'hui à l'occasion de la journée mondiale de la Santé.

Il serait injuste de réserver aux seuls membres des professions médicales et paramédicales le titre de « gardiens de notre santé ». L'économiste qui contribue à accroître la production et le pouvoir d'achat, l'ingénieur qui améliore les routes d'accès au centre de santé, l'instituteur qui combat l'analphabétisme et inculque à ses élèves une notion plus large de la valeur de la vie, tous ces hommes participent au développement de la prospérité et du bien-être. Ils contribuent à faire ressentir le besoin d'assistance sanitaire. Ils provoquent à l'égard de la santé un changement d'attitude qui représente peut-être la force la plus puissante de notre temps : les hommes apprennent que la santé est un droit et que la maladie n'est pas un fardeau inévitable qu'il faut accepter.

La prise de conscience qui accompagne toujours les vrais progrès naît et se développe dans les groupes humains, sans quoi ni changement, ni amélioration ne peuvent se produire. La population elle-même joue ainsi un rôle essentiel dans la garde de notre santé. La collectivité, la famille et la personne souffrent des conséquences de la maladie, elles aident à la combattre, et plus encore contribuent activement à préserver la santé.

## LA PROTECTION DE LA SANTE.

Partout et toujours, quels que soient les aspects particuliers des nombreux problèmes posés par la protection de la santé, se retrouve une notion essentielle : le travail en équipe.

« La vie est dans la santé non dans l'existence », écrivait au Vème siècle avant Jésus-Christ le poète Arifon. Et la Bible confirme : « Il n'y a pas de richesse préférable à la santé du corps.

En ce qui concerne l'organisation mondiale de la Santé sa conception de la santé est plus exigeante que la définition négative proposée par

les dictionnaires : Santé = état de celui qui n'est pas malade. Pour l'OMS, le terme de santé recouvre une notion positive. La santé idéale est un état de complet bien-être physique, mental et social.

Pour créer cet état privilégié, il ne suffit pas de disposer de médecins qui guérissent les maladies, de chirurgiens qui réparent, remplacent ou enlèvent les organes détériorés, de rééducateurs qui apprennent aux infirmes à se servir de nouveau de leurs membres blessés.

Il faut préparer la « terre de la santé » ce sont les organisateurs des services de santé publique, les ingénieurs sanitaires, les spécialistes de médecine préventive et d'hygiène du milieu qui le font.

Mais partout et toujours, quels que soient les aspects particuliers de ce problème de protection de la santé, on retrouve une notion essentielle : celle de l'équipe de santé.

Qu'il s'agisse de la lutte contre un fléau endémique comme le paludisme, de la mise en place d'un service de santé de base avec dispensaire et centre de soins, ou du fonctionnement d'un hôpital ultramoderne, rien aujourd'hui ne peut se faire sans la collaboration de nombreux spécialistes aux tâches bien définies. C'est à ces « gardiens de notre santé » que l'OMS dédie cette année le thème de la journée mondiale de la santé. Leur tâche est immense : maintenir intact ce qui est non seulement le bien le plus précieux de chaque être vivant mais aussi un capital économique irremplaçable pour une nation : la santé de chacun de ses membres.

## LES BESOINS SANITAIRES DU MONDE

Ils diffèrent selon les régions, les climats, les conditions locales ainsi que le degré de richesse et d'évolution de chaque pays. Aussi la lutte mondiale pour la santé exige-t-elle une stratégie adaptée aux exigences des différents fronts.

Il y aurait trop de zéros à aligner après le premier chiffre pour qui aurait l'ambition de calculer le prix de revient de la santé à l'échelle du monde. Arriverait-on à calculer ce que coûtent le

traitement et la prévention des principales maladies qui sévissent à la surface de la terre qu'on serait encore très loin d'approcher du prix de revient global de la santé. Le coût en est énorme. Et pourtant, insuffisant : les besoins sont encore immenses dans un monde où un individu sur deux — ou presque — n'arrive ni à manger à sa faim, ni à vivre décemment.

On peut tout de même évaluer les plus pressants.

Il y a des maladies universelles comme la tuberculose et le cancer, et des maladies infectieuses graves toutes disposées à franchir les frontières si on relâchait tant soit peu la surveillance qui s'exerce à leur sujet, comme c'est le cas pour la variole. Certaines affections endémiques sont si redoutables qu'elles compromettent l'équilibre économique de pays entiers (le paludisme en est un exemple). A des titres divers, soit par leur gravité et leur contagiosité, soit par le nombre de gens qu'elles frappent, un certain nombre d'affections tiennent la vedette sur l'immense scène du théâtre de la santé. Egalement redoutables quoique pour des raisons différentes, elles ne réclament pas les mêmes méthodes de traitement, d'éradication ou de prévention. Mais toutes nécessitent la collaboration d'un nombre croissant de spécialistes.

## Les maladies de toujours

Des maladies dont on comptait autrefois les victimes par centaines de milliers — et parfois par millions — sont désormais tenues en laisse grâce à la mise en place d'un système rigoureux de contrôle international. Ce sont les maladies dites quaranténaires : la peste, la fièvre jaune, la variole, le typhus et le choléra. Avec la rapidité actuelle des moyens de transport et l'accroissement des échanges entre les pays les plus éloignés, le risque de leur résurgence est constamment présent. La fièvre jaune a réapparu l'année dernière au Sénégal d'où elle était absente depuis des années. Le choléra normalement localisé dans quelques bastions traditionnels, en Inde, notamment, qui s'était déjà manifesté en Egypte en

1947, a repris l'offensive ces dernières années. Il s'est étendu dans la Région du Pacifique et progresse également vers l'ouest : l'Inde a été atteinte en 1966. Le mal frappe surtout les classes déshéritées. La vaccination ne suffit pas toujours à le prévenir. Le manque d'eau potable et l'absence d'hygiène favorisent les formes graves, souvent mortelles. Le choléra est une des maladies dont on ne peut espérer la disparition totale que par une transformation des conditions d'hygiène locales, en particulier l'adduction d'eau potable. Quant à la lutte contre la variole, elle est théoriquement plus simple, car la vaccination est une arme totalement efficace.

Pour d'autres catégories de maladies, c'est le traite-

ment qui est essentiel. Tel est le cas de la lèpre. Il y a encore quinze millions de lépreux dans le monde et on estime que 740 millions d'habitants dans soixante-sept pays sont exposés au risque d'infection. En attendant que se révèle un préventif efficace (des travaux récents laissent espérer que le BCG pourrait en être un), le traitement par les sulfones demeure une arme excellente. Il guérit les lépreux lentement mais sûrement, à condition d'être poursuivi systématiquement.

Le problème se pose dans des termes analogues pour le trachome qui faisait encore il y a dix ans 400 millions de victimes dans le monde. Si les tentatives de mise au point d'un vaccin efficace se sont révélées décevantes, l'emploi des antibiotiques et les progrès de l'hygiène et de l'éducation sanitaire entraînent une importante réduction de l'affection.

(A suivre)

## LA TOURNÉE DU MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE A L'INTERIEUR DU PAYS

Le Docteur Alpha Amadou Diallo, Ministre de la Santé Publique et des Affaires Sociales, accompagné de El hadj Youssouf Condé Directeur de l'Institut d'hygiène, a visité le 10 avril la Fédération de Faranah.

Pendant son séjour dans cette Fédération le Dr. Alpha Amadou Diallo a assisté aux installations sanitaires de Bania et de Hélimakosso et a présidé une conférence des Cadres sanitaires de la Fédération, conférence à laquelle ont assisté les membres du bureau fédéral ainsi que

des Chefs de services Administratifs de la Région.

Au cours de cette conférence, le ministre de la Santé Publique et des Affaires Sociales a exprimé la satisfaction du personnel des services de Santé de la Fédération. Il a exhorté les cadres sanitaires à plus de courage dans leur tâche de recherches et d'élimination de maladies dans tous les foyers de notre pays. Le Docteur Alpha Amadou Diallo et sa suite ont quitté Faranah pour la fédération de Kouroussa.

## PROJECTION DE FILMS TCHEQUES

Vendredi, 14 avril à partir de 19 h. 30 l'ambassadeur de la République Socialiste de Tchécoslovaquie et Mme H. Sebič ont organisé au Club Soviétique à Conakry, une séance de projection des films tchèques.

Au cours de cette soirée artistique on remarquait la présence des membres du Corps diplomatique et consulaire, et plusieurs invités de la capitale.

Au programme figuraient deux films : « Lidice » l'histoire d'un petit village tchèque ; et un long métrage le « Miroir aux Alouettes ».

Le premier film illustre avec honneur le sens de la

coopération internationale. On a vu des travailleurs venus de par le monde entier reconstruire le petit village tchèque Lidice qui avait été complètement rasé pendant la seconde guerre mondiale.

Le second film « Miroir des Alouettes » repose une fois encore le problème racial : l'antisémitisme que le monde a connu et déploré durant la dernière guerre mondiale. Le film démontre que le racisme est stupide. Il n'y a pas de peuple supérieur ou inférieur. Ce qui compte c'est le travail, la collaboration internationale la paix des nations dans la construction d'un monde fraternel.

# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

## EN R. P. DE CHINE

### OUVERTURE DE LA FOIRE DE CANTON

7.000 acheteurs étrangers ont été invités à visiter la foire de Canton qui s'est ouverte samedi pour un mois.

La République Populaire de Chine y expose toute la gamme de ses produits susceptibles d'intéresser les marchés étrangers.

L'importance de la présente foire témoigne du désir des dirigeants chinois de montrer à leurs clients étrangers que, contrairement aux allégations de la presse réactionnaire, la révolution culturelle n'a pas affecté les moyens de production du pays et que ceux-ci attachent plus que jamais la plus grande importance au dévelop-

pement de leur commerce extérieur.

Un communiqué officiel publié à Pékin déclare que la foire de Canton se déroule au moment où la grande révolution prolétarienne chinoise entre dans une nouvelle phase où l'édification de l'économie socialiste chinoise se poursuit de manière très satisfaisante.

4.000 des 20.000 articles exposés à la foire commerciale, représentent des productions nouvelles, annoncent les organisateurs.

### L'ATTITUDE NÉO-COLONIALISTE DE LA FRANCE

ALGER :

Deux jours avant la reprise des négociations avec la France sur l'achat du gaz saharien, l'Algérie se voit contrainte de remettre en cause l'accord algéro-français sur les hydrocarbures de juillet 1965 en raison de l'attitude néo-colonialiste de son partenaire français » écrit samedi matin le quotidien « El Moudjahid ».

« C'est finalement toute la coopération franco-algérienne en matière d'hydrocarbures qui se trouve remise en question ajoute le journal qui estime que l'accord d'Alger est considéré par son partenaire français comme une façade, une concession formelle rendue nécessaire par l'évolution des choix qui consistent en définitive à maintenir dans les faits les anciennes méthodes d'exploitation mises en place avant 1962 ».

« Sur le plan du pays dominé, rien n'est changé, c'est la vieille exploitation coloniale qui continue. Sur le plan international, ces soi-disant nouvelles expériences permettent au pays dominant d'acquiescer à peu de frais un prestige et un crédit appréciable auprès des pays du tiers-monde, conclut le journal.

## BERLIN Ouverture du 7<sup>e</sup> CONGRÈS du Parti Socialiste Unifié d'Allemagne

Lundi 17 avril se sont ouverts à Berlin les travaux du septième congrès du Parti socialiste Unifié d'Allemagne (S.E.D.), parti national de la République Démocratique Allemande.

Comme le P.D.G., le SED a été créé pour la cause sacrée de la lutte des masses laborieuses contre le fascisme, le racisme, l'impérialisme et leurs alliés, la réaction féodale et terrienne, sous les auspices et les intérêts de l'unité nationale. Les travaux seront clôturés le 22 de ce mois.

Le 22 avril est une date historique dans la vie du peuple de ce premier Etat socialiste d'Allemagne. C'est le 22 avril 1946, un an après la défaite des hitleriens, que deux leaders prestigieux, Wilhelm Pieck secrétaire général du Parti Communiste Allemand, et Otto Grotewohl, secrétaire du Comité directeur du Parti Social-Démocrate

### De notre correspondant DIARE IBRAHIM KHALIL

d'Allemagne, se serrèrent la main, scellant ainsi leur unité et celle de leur parti pour constituer le Parti Socialiste Unifié d'Allemagne.

Cet historique « shake-hand » symbole aujourd'hui vénéré dans toute l'Allemagne, c'est le signe qui présente au-dessus du sigle du parti SED l'union définitive de la classe ouvrière allemande contre toute forme d'exploitation, pour l'amitié entre les peuples et la paix dans le monde.

Lors de la foire internationale de Leipzig ce printemps dernier, un homme d'Etat de la RDA nous accordant une interview a dit : « Aujourd'hui la R.D.A. a des relations amicales de coopération avec une vingtaine de pays d'Afrique », mais, a-t-il ajou-

té, nous n'oublierons jamais que la Guinée, c'est nos premières amours, le pays par lequel nous avons pu fraterniser avec les révolutionnaires africains ».

Il est pour notre part inutile de souligner que les premières amours sont le plus souvent impérissables. Ces propos traduisent bien les rapports sans cesse larges qui se sont inextricablement tissés entre les peuples, les partis et les gouvernements de la Guinée et de la RDA. En République de Guinée ; l'on a en mémoire qu'au lendemain du 28 septembre 1958 parmi les pays socialistes, la RDA fut l'un des premiers à reconnaître l'Etat victorieux du PDG. Au plus fort du blocus économique instauré autour de la Guinée, la RDA signait des accords de commerce aidant ainsi le PDG à relever le défi de l'impérialisme revanchard français entre les deux pays.

Le Parti Démocratique de Guinée jouit d'un grand prestige en RDA. Plusieurs responsables du parti disent que dans le combat commun anti-impérialiste, le PDG est une des forces, une puissance qui fait honneur aux nobles traditions de lutte des peuples africains.

Au septième congrès du S.E.D., le Parti Démocratique de Guinée est représenté par une délégation conduite par M. Diallo Abdourahmane, membre du BPN, Ministre délégué à la Présidence et comprenant en outre le Dr. Mamouna Touré, membre du BPN, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et Mme Nouhou Cissé responsable de comité de femmes. La présence d'une délégation si représentative concrétise la volonté du PDG de poursuivre les échanges d'expérience que ses cadres ont eus ces derniers temps avec ceux du SED.

### LE THEME CHOISI CETTE ANNEE POUR LA JOURNEE MONDIALE DE L'O.M.S.

rappelons-le le 7 avril de chaque année.

Message du  
Dr. M. G. Candau

Pour qui envisage le problème de la santé dans le monde, les progrès déjà réalisés et les difficultés encore à vaincre, il est bien certain que presque partout, et particulièrement dans les pays en voie de développement, un problème urgent est celui que pose la pénurie de personnel qualifié pour les services médico-sanitaires.

C'est le problème-clé à résoudre si l'on veut améliorer ou développer les services de santé, ou même simplement en maintenir le niveau d'efficacité.

Le médecin est le pilier central des services médico-sanitaires sur lui reposent leur organisation et leur fonctionnement, mais le personnel qui l'entoure n'est pas moins indispensable à l'efficacité et à l'utilité des institutions sanitaires d'un pays.

Avec les progrès de la médecine, la nécessité pour le médecin d'être secondé dans sa tâche a pris une telle ampleur que le travail d'équipe est devenu l'un des traits essentiels de toute l'action sanitaire. Les jours sont révolus du chercheur isolé et du médecin qui assurait lui-

même les soins médicaux de toutes sortes à ses malades.

« L'équipe », c'est l'instrument qui associe des compétences différentes dans un commun effort, pour le plus grand bien des malades et de la collectivité. Elle varie dans son importance numérique et dans les responsabilités qui lui incombent, depuis l'équipe d'une douzaine de spécialistes hautement qualifiés qui effectuent d'étonnantes opérations sur le cœur jusqu'au groupe modeste de trois ou quatre agents sanitaires qui, à partir d'un poste rural, répondent aux besoins d'une population clairsemée de 5000 habitants et plus.

(Suite page 3)

### TANZANIE SAISIE D'UN CLUB PRIVÉ

Zanzibar : Un fonctionnaire des services de sécurité de Zanzibar a annoncé samedi soir dans une déclaration radiodiffusée que M. Saleh Saadalla, expulsé l'an dernier du gouvernement et conseil révolutionnaire de Zanzibar, puis arrêté, avait été reconnu coupable de fraude, vol et utilisation non autorisée de fonds publics.

Par ailleurs, le gouvernement tanzanien vient de désigner les membres d'une

commission chargée de se saisir des installations du Tanga Club, club privé, fondé il y a près de cinquante ans par des ressortissants étrangers dans le port de Tanga, au nord de la côte tanzanienne a annoncé samedi les journaux locaux de Dar-es-Salam.

Le « Tanga Club » sera le troisième des établissements du même genre à être saisi en Tanzanie au cours des récents mois.



La Journée mondiale de la Santé marque l'anniversaire de l'entrée en vigueur, le 7 avril 1948, de la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Chaque année, elle est vouée à un nouveau thème chargé d'attirer l'attention sur les problèmes de santé touchant le plus grand nombre de pays dans le monde.

C'est en général aux autorités sanitaires nationales ou locales qu'incombe le soin d'organiser la célébration de la Journée mondiale de la Santé. Les Comités nationaux de l'OMS, les Associations pour les Nations Unies, les groupements intéressés au travail de la santé et d'autres organismes ont grandement contribué à cette manifestation.

A cette occasion, nous publions le message du Dr. M. G. Gandau, Directeur Général de l'OMS et des thèmes traités à cette journée mondiale de la Santé organisé,